

Les “ministres du climat” harcelés PAR DES MILITANTS

► Act For Climate Justice a mené une action qui a perturbé les responsables politiques.

► Des militants d'Act For Climate Justice, qui se définit comme un mouvement appelant à des actions de désobéissance civile pour davantage de justice sociale et climatique, ont mené pendant la nuit de mardi à mercredi une campagne d'affichage proposant aux citoyens belges de “réveiller” les quatre ministres belges en charge des questions climatiques.

Résultat: des centaines de messages de tous ordres (SMS, courriels, appels téléphoniques, tweets, messages Facebook, etc.) ont été adressés aux ministres, à leur adresse privée ou à leur cabinet, rendant la journée de Marie-Christine Marghem (fédéral), Jean-Luc Crucke (Wallonie), Céline Fremault (Bruxelles) et Joke Schauvliege (Flandre) particulièrement mouvementée.

Le mouvement affirme avoir placardé près de 2 000 affiches “Wake up your ministers” (“Réveillez vos ministres”) dans différentes grandes villes dont Bruxelles, Namur et Liège. Ils l'ont fait sur des supports publicitaires dans des abribus, des stations de

métro, etc. Ils ont aussi collé des stickers dans les transports en commun.

UNE PAGE PERMETTAIT d'interpeller chacun des ministres via un mail, un SMS, un appel téléphonique ou un tweet. Ces messages pouvaient être personnalisés mais un message par défaut était également proposé. “Le but est d'envoyer des messages aux ministres afin de les pousser à apporter une solution structurelle et politique à la hauteur de la crise climatique”, ont souligné les initiateurs de l'action.

“Nous avons été harcelés d'appels et de messages durant toute la journée. Nous avons reçu 1 600 messages la dernière fois que nous avons regardé. C'est sûrement déjà plus au moment où je vous parle”, confirme le porte-parole de Marie-Christine Marghem (MR), ministre fédérale de l'Énergie. “Le téléphone de la ministre n'arrête pas de vibrer. Mais c'est surtout le standard téléphonique de l'accueil du cabinet qui est submergé. Les personnes qui cherchent à nous contacter pour des problèmes pratiques ont beaucoup de mal à nous joindre.”


LE TÉLÉPHONE de son homologue wallon, Jean-Luc Crucke (MR), a lui aussi chauffé durant toute la journée. “Le flux de mails et SMS était costaud, rapporte son attachée de presse. La plupart des messages reçus sont extrêmement formatés: il s'agit de mails préremplis qui nous ont été envoyés. Le ministre ne souhaite pas aller plus loin: il n'est pas question pour l'instant d'aller en justice.”

Même son de cloche du côté de la ministre bruxelloise Céline Fremault (CDH) qui confiait avoir reçu pas moins de 477 SMS sur son téléphone portable et quelque 2 000 messages sur la boîte électronique de son cabinet. “Je ne parviens même plus à être joignable pour mes enfants”, déplore la ministre régionale. Qui parle de “pratiques contre-productives” dès lors que celles-ci l'ont interrompue dans son travail durant toute la journée.

Li. B.

“Il n'est pas question pour l'instant d'aller en justice.”

CLIMAT : NOS SCIENTIFIQUES SOUTIENNENT LES JEUNES !

 Une pétition de plus de 3 000 signatures est ratifiée par nos experts universitaires.

► Les quelque 40 000 jeunes "activistes" qui ont inondé les rues de la capitale et des principales villes du pays, jeudi dernier, pour le climat, ont marqué les esprits. Et ils ne lâcheront rien, "parce que nous n'avons plus le choix", entend-on justement dans les rues, non sans donner une leçon à tous ceux qui, avant eux, ont baissé les bras.

Aujourd'hui, si le mouvement lancé par ces écorévolutionnaires en culotte courte en fait encore douter certains, une sortie plutôt "argumentée" devrait gonfler l'ardeur de la jeunesse lors de la nouvelle manifestation (4^e acte) de ce jeudi. Une lettre-pétition, intitulée "Plus d'ambitions climatiques", émise par Scientists4Climate – patronyme utilisé par des chercheurs de l'Université d'Anvers du centre de recherche Global Change Ecology – avait déjà, ce mercredi, été signée par plus de 3 000 chercheurs, professeurs

et autres membres du corps académique universitaire.

Publiée ce jeudi, elle vise aussi à secouer les autorités. Extraits...

"Aujourd'hui, la population se mobilise massivement pour exiger plus d'ambitions climatiques de la part des autorités. Nous, scientifiques, ne pouvons que soutenir les raisons des activistes face aux évidences des changements climatiques. Il est nécessaire qu'un débat et que des actions collectives soient entrepris pour engranger une forte transition vers une société zéro carbone, peut-on lire dans le courrier. Certes, un individu peut s'investir en mangeant moins de viande ou en évitant de voyager en avion. Mais il est surtout temps que des mesures concrètes et structurelles soient prises afin de réduire rapidement et drastiquement les émissions de gaz à effet de serre."

ET LA LETTRE D'ÉVOQUER ces faits "quantifiables et analysables": "Près de 100 % du réchauffe-

ment observé est dû aux activités humaines"; "Un réchauffement au-delà des 2°C signifierait que la nature elle-même se mette à libérer des gaz à effet de serre renforçant de fait le réchauffement climatique"; "Les mesures politiques actuelles sont largement insuffisantes et ne soutiennent en rien une diminution drastique des émissions"; "Les coûts de la non-action seront bien plus élevés à long terme que les investissements nécessaires à court terme pour faire diminuer drastiquement nos émissions". Enfin: "Les savoirs et les technologies existent déjà pour limiter le réchauffement climatique. Il suffit maintenant du courage et du soutien politique". Le message est clair!

Signée par des scientifiques de toutes les universités du pays, la missive devrait, d'aucuns l'espèrent, alimenter le débat et, c'est sûr, booster la jeunesse!

Marc Bechet